

Avec **Emilie Cazenave, Romain Francisco,**
Nicolas Lumbreras, Bernadette Le Saché,
Yvan Garouel et Juliette Poissonnier.

D'après *Léonie est en avance, On purge bébé, Mais n'te promène donc pas toute nue* de **Georges Feydeau**, Adaptation **Dimitri Klockenbring**,
Scénographie **Charles Chauvet** et **Dimitri Klockenbring**,
Costumes **Charles Chauvet**, Lumières **Xavier Lescat**,
Chorégraphie **Sophie Mayer**.

Direction Colette Nucci
Théâtre
13

Seine
30, rue du Chevaleret
75013 Paris
Bibliothèque F. Mitterrand

10 mai ▶ 12 juin 2016

Combat pour l'amour et la gloire

L'IRRÉSISTIBLE ASCENSION DE MONSIEUR TOUDOUX !

D'après **Georges Feydeau**
mise en scène **Dimitri Klockenbring**
compagnie **le Théâtre de l'Homme**



du 10 mai au 12 juin 2016

Théâtre 13 / Seine

30 rue du Chevaleret – 75013 Paris (métro Bibliothèque F. Mitterrand)

L'irrésistible ascension de Monsieur Toudoux !

D'après **Georges Feydeau** – mise en scène **Dimitri Klockenbring**

Combat pour l'amour et la gloire

1h40 sans entracte - Spectacle conseillé à partir de 9 ans

Cette nouvelle adaptation de trois pièces courtes de Feydeau suit le couple Toudoux sur plusieurs années, de l'accouchement de Madame jusqu'à la préadolescence du petit Toto. Mais c'est surtout le besoin de revanche sociale, les obsessions et l'individualisme des protagonistes qui va surgir. C'est l'humour fou, avec la lucidité crue(lle) de Feydeau.



Photos de répétitions © Dimitri Klockenbring

Avec **Emilie Cazenave** *Julie Toudoux*, **Romain Francisco** *Clément / De Jaival*, **Nicolas Lumbreras** *André Toudoux*, **Bernadette Le Saché**, *Mme de Champrinet / Mme Chouilloux*, **Yvan Garouel**, *Colonel Chouilloux*, **Juliette Poissonnier**, *Mme Virtuel / Toto*

D'après *Léonie est en avance*, *On purge bébé*, *Mais n'te promène donc pas toute nue* de **Georges Feydeau**, Adaptation **Dimitri Klockenbring**. Scénographie **Charles Chauvet** et **Dimitri Klockenbring**, Costumes **Charles Chauvet**, Lumières **Xavier Lescat**, Chorégraphie **Sophie Mayer**

Production **le Théâtre de l'Homme**, avec le soutien **d'Arcadi Île-de-France**, de **l'Adami**, de la **Spédidam**, du **Théâtre de Chair**, de la **Mairie de Paris**, d'**Epoxia**, pour « l'irrésistible » aménagement d'espace et la participation artistique du **Jeune théâtre national**. **Remerciements** à Gaëtan Peau, Christian Sénat, Véronique Septier, Alice Lauvray, Marinette Buchy, Elisabeth Kinderstuth et le TNS, Justine Bacheley, Martin Pietri et aux Laboratoires d'Aubervilliers. Spectacle créé en collaboration avec le **Théâtre 13**.

MAIRIE DE PARIS



le culture avec
la copie privée



Autour du spectacle

Rencontre avec **Dimitri Klockenbring** et toute l'équipe artistique du spectacle le dimanche 29 mai 2016 à l'issue de la représentation vers 17h30 (entrée libre).

Garde d'enfants dimanche 5 juin 2016 pendant la représentation de 16h (6€ par enfant de 5 à 11 ans). Spectacle de conte / atelier / goûter avec Carole Visconti (réservation indispensable).

Infos pratiques

Théâtre 13 / Seine 30 rue du Chevaleret – 75013 Paris (métro Bibliothèque F. Mitterrand)

nouveaux horaires : du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h, relâche le lundi

réservations 01 45 88 62 22 (du lundi au samedi de 14h à 19h, le dimanche de 14h à 15h)

prix des places : 26€ ; tarif réduit 17€ (le 13 de chaque mois : tarif unique à 13€), 11€ (scolaires),

7€ (allocataires du Rsa)

→ Relations presse

Francesca Magni 06 12 57 18 64 / francesca.magni@orange.fr

→ Diffusion

Olivier Talpaert 06 77 32 50 50 / oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr



Le Théâtre 13 / Jardin sera fermé pour travaux
du 30 juillet 2014 au 31 décembre 2016



André Toudoux, issu d'un milieu modeste vient d'épouser Julie de Champrinet, issue de la haute aristocratie. Mais le couple petit-bourgeois, vu des coulisses, est une véritable déromantisation de la vie à deux : bousculé, saccagé, il est exposé au fou rire du public. Mais très vite se dessine le besoin de revanche sociale du héros. Son ambition dévorante et son individualisme vont faire basculer cette histoire de vie à deux vers une histoire de deux obsessions distinctes, créant des comportements de plus en plus décalés. Et cette incursion dans l'intime est, bien entendu, l'occasion d'en rire et de prendre avec légèreté les travers humains.

Débarrassées des quiproquos et des portes qui claquent, ces pièces se concentrent sur la comédie de mœurs, pour mieux peindre l'«incommensurable médiocrité humaine», c'est à dire la nôtre.

L'anti-héros dont le "fabuleux destin" se réalise presque à son insu

Ce nouveau projet constitue l'adaptation de trois farces conjugales en un acte de Georges Feydeau, *Léonie est en avance*, *On purge bébé*, *Mais n'te promène donc pas toute nue*. Les couples autour desquels s'articulent les trois pièces vont se fusionner en une seule et même entité conjugale tout en gardant une cohérence dramaturgique. C'est ainsi que j'ai imaginé *L'irrésistible ascension de Monsieur Toudoux* !

Issu d'un milieu modeste et souffrant d'un complexe d'infériorité, André Toudoux met tout en œuvre pour grimper l'échelle sociale et ainsi "réussir sa vie". Son complexe s'est révélé depuis qu'il a épousé Julie, issue de la haute aristocratie et fille unique de Madame de Champrinet, grande femme du monde, aussi riche qu'influente. Celle-ci hait son gendre - qui le lui rend bien -, et vit le mariage de sa fille avec un roturier comme un traumatisme. Mais, par amour pour sa fille, elle jouera en secret, de toute son influence et de ses moyens financiers pour que celui-ci puisse "devenir un homme important". Toujours persuadé que c'est grâce à son unique talent qu'il réussit son ascension dans la hiérarchie sociale, Toudoux, l'homme sans statut, traînant en pyjama dans son salon, se retrouve pressenti ministre du gouvernement. Grâce au pouvoir financier de sa belle-mère et à son opportunisme à toute épreuve, Toudoux l'anti-héros s'accroche si bien à son petit grand rêve, que presque à son insu, son "fabuleux destin" se réalise.

Cette histoire de revanche sociale débute le soir de l'accouchement de Madame Toudoux et suivra le couple jusqu'à la préadolescence du petit Toto. Notre histoire est racontée depuis la chambre, les espaces intimes, le cabinet de travail.

Le monde extérieur est incarné par Chouilloux. Ses arrivées successives agissent comme des intrusions comiques, le rendant sans arrêt témoin de situations qui ne lui sont pas destinées (madame en petite tenue, belle-mère en délire, purge du petit...), révélant l'écart permanent entre l'intime, "la vie derrière les murs", et le masque social, dont la tenue exemplaire semble décider de l'avenir de chacun.

Raconter la "médiocrité" humaine comme une grande fête dont on sortirait dynamisé, éveillé, réveillé.

Dans ces farces conjugales, c'est l'acuité du conflit qui nous réjouit, bien plus que les raisons qui y conduisent. S'y révèlent, sans fard et sans frein, l'égoïsme, l'irresponsabilité, l'agressivité et l'amertume. Ici, Feydeau devient plus cruel, plus féroce. Désormais, rompant avec ses grands vaudevilles, il s'appuie sur des situations parfaitement vraisemblables, jamais très éloignées de nos petites tracasseries quotidiennes et les amplifie : ce n'est jamais l'incident qui est énorme, mais l'énergie qu'on met à lui donner de l'importance. Cette énergie est un moteur théâtral puissant.

Dans *L'irrésistible ascension de Monsieur Toudoux !*, le couple est affaire de corps, de coulisses, une déromantisation de la vie à deux. Le couple petit-bourgeois est bousculé, saccagé. Un autre motif s'y développe : le besoin de revanche sociale. Cette ambition dévorante va contaminer toutes les relations du héros, mettant à jour son individualisme. Cette histoire de vie à deux bascule progressivement vers une histoire de deux obsessions distinctes, créant des comportements de plus en plus décalés. Au centre de ces deux êtres : l'enfant.

Cette incursion dans l'intime est ici l'occasion d'en rire. De rire de "l'incommensurable médiocrité humaine", la nôtre. De prendre avec légèreté les travers humains. A travers la lucidité crue(lle) de Feydeau nous voulons faire surgir l'humour fou qui s'en dégage.

Cette création est la troisième de la compagnie le Théâtre de l'Homme, après *Le Misanthrope* de Molière et *Une famille aimante mérite de faire un vrai repas* de Julie Aminthe. Ce qui tend le fil jusqu'à Feydeau est cette volonté de comprendre, faire surgir, révéler la complexité humaine, la vertigineuse question de l'altérité. Ces fables nous parlent de l'impossibilité de vivre ensemble sereinement. L'espoir ne vient pas des dénouements heureux, mais de l'humour, qui agit comme une consolation.

Car l'humour est évidemment le moteur qui m'a poussé à choisir Feydeau, et surtout l'envie de raconter la "médiocrité" humaine comme une grande fête dont on sortirait sans gueule de bois, mais dynamisé, éveillé, réveillé peut-être.

A travers ces personnages se débattant sous nos yeux, c'est aussi un moyen, de façon symptomatique, de rendre tangible la société dans laquelle ils vivent. En la tournant en dérision, Feydeau pose un regard critique sur son époque et nous en faisons aujourd'hui le prisme pour observer, ausculter, questionner le monde dans lequel nous vivons.

Dimitri Klockenbring

Equipe artistique

Dimitri Klockenbring adaptation et mise en scène

Il suit pendant trois ans une formation de comédien à l'Ecole d'art dramatique Jean Périmony. Durant cette période, il joue dans *Un Caprice*, d'Alfred de Musset, dans une mise en scène de Jean Périmony. A sa sortie, il joue dans plusieurs pièces lors de différents festivals, ainsi qu'à Paris et en Province, notamment avec la pièce *Vlad*, récompensé par le prix d'encouragement du Ministère de la culture (DMDTS). En 2010, il est double lauréat du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène (Prix du Public et Prix du Jury) avec *Le Misanthrope* de Molière, spectacle joué au Théâtre 13, puis au Théâtre du Lucernaire et en tournée dans toute la France pendant deux ans. En 2011, il intègre le Conservatoire National supérieur d'Art Dramatique où il participe à la formation continue à la mise en scène. Il propose un atelier sur *Peer Gynt* d'Ibsen avec les élèves de première année. Il suit les cours de Dominique Valadié ainsi que l'atelier d'Alain Françon *Chaise* d'E. Bond en salle Louis Jouvet. En 2014, il entreprend une démarche de théâtre documentaire *A la mémoire*. Ce projet est sélectionné par le Théâtre Paris-Villette pour une présentation dans le cadre de ses Plateformes. En 2015, il crée *Une famille aimante mérite de faire un vrai repas* de J. Aminthe au Théâtre du Lucernaire.

Charles Chauvet, Scénographie et Costumes

Formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg (Groupe 41, 2014) en scénographie-costumes auprès de P. Albert, C. Calvos, P. Smit et E. Kinderstuth, Charles a l'occasion de travailler avec J. Jourdeuil, C. Marnas ou encore E. Vigner. En 2013, il effectue des stages sur les spectacles en tournée de la metteur en scène G. Vienne. Il réalise la même année la création costumes de *Jules César* de W. Shakespeare puis la scénographie de *Splendid's* de J. Genet en 2014, mis en scène par V. Thépaut (TNS). Pour le même metteur en scène il réalise en 2015 les costumes de *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare (Théâtre 13, Paris). En 2015 il signe également la scénographie et les costumes de *Les inquiets et les brutes* mis en scène par O. Martinaud (Théâtre du Lucernaire, Paris). Il crée également la scénographie de *Mickey le Rouge* mis en scène par T. Condemine (Théâtre Dijon Bourgogne). Il signera en 2015 la scénographie et les costumes de *L'orange mécanique* adapté et mis en scène par M. Chobert (Théâtre d'Auxerre). Il réalise aussi la scénographie de *Annabella, Dommage que ce soit une putain*- de John Ford, mise en scène par F. Jessua (Théâtre de la Tempête, Vincennes). Charles est titulaire d'un master « Pratiques de la scène »

Xavier Lescat, Lumières

Depuis son diplôme aux Beaux Arts de Montpellier, Xavier Lescat s'intéresse à l'espace de représentation. En travaillant avec un collectif pluridisciplinaire et sur de nombreux spectacles de danse puis avec la Cie 111, il décide d'investir ce questionnement sur le plateau plutôt que dans une salle d'exposition. Il se forme alors au CFPTS de Bagnolet et devient régisseur lumière pour plusieurs théâtres parisiens (Bouffes du Nord, Théâtre de la Cité Internationale, Nouveau Théâtre de Montreuil, Théâtre des Champs Elysées...) Parallèlement, il travaille pour plusieurs compagnies et festivals de théâtre (Das Plateau, Le Groupe Krivitch, Cie Dos à Deux, Cie Espace Commun/J. Fisera, Festival 360, Festival de Cormatin...) en qualité de régisseur général et lumière. Il participe par ailleurs à la création de la Cie Volens/Nolens, dont le travail se nourrit aussi bien de références théâtrales que plastiques ou musicales. Il crée la lumière pour Volens/Nolens, E. Guillou, Cie Yaota, Talisman Cie, Cie des choses, le Festival Jazz Nomades aux Bouffes du Nord, Le Grand Opéra en Pays Ruthénois, Das Plateau, le Théâtre de l'Homme... Xavier Lescat travaille également à la création du 6000, lieu de résidence dans une friche industrielle en Haute-Normandie.

Sophie Mayer, Chorégraphe

Sophie Mayer a dansé pendant 20 ans dans diverses compagnies de danse explorant plusieurs styles, différents publics, pour s'épanouir au sein de la compagnie de C. Marcadé et partager avec celle-ci ses recherches danse-théâtre...

Elle entame ses premières expériences de chorégraphe associée à la mise en scène au théâtre, avec P. Cabezas, E. Chailloux et S. Verrue en 1994. Depuis, elle développe son travail lors d'événements urbains et exceptionnels et enchaîne les collaborations au théâtre et au cinéma. Elle travaille avec de nombreux metteurs en scène de théâtre dont notamment A. Seweryn, C. Stratz, B. Jaques, M. Bozonnet, M. Didym. B. Jaques-Wajeman, J. Heynemann, N. Grauwil, ou A. Alexis... Elle devient l'assistante de G. Bouillon au Théâtre et à l'Opéra de 1999 à 2007. Elle accompagne depuis 2000 toutes les créations de P. Adrien et est la collaboratrice artistique de B. Lavigne depuis 2002. Au cinéma, elle travaille avec L. Jaoui, J. M. Verner, D. Albert, C. Laurent et E. Caravaca.

Les comédien(ne)s

Emilie Cazenave, Julie Toudoux

Formée à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot, ainsi qu'à l'Ecole du Studio d'Asnières. En 2005, elle rejoint la Compagnie Jean-Louis Martin-Barbaz pour jouer notamment dans *Occupe-toi d'Amélie* de Feydeau et sera nommée aux Molières 2006 dans la catégorie révélation théâtrale. En 2008, elle joue dans *Man Copperfield* d'après Charles Dickens, mis en scène par Dominique Sarrazin au CDN de Lille. En 2009, elle joue dans *A voir absolument* au Théâtre des Mathurins, mis en scène par Nicolas Lartigue et la même année, dans *La nuit des rois*, mis en scène par Nicolas Briançon. En Juin 2010, elle crée le rôle de Marthe dans *L'échange* de Claudel, mis en scène par Valérie Castel Jordy, qu'elle reprendra en Avignon à l'été 2014. En octobre 2014, elle entame la tournée d'*Angèle*, mis en scène par Yves Pignot. En Novembre 2015 elle jouera dans *Angels in America* mis en scène par Aurélie Van Den Daele au Théâtre de l'aquarium. Au cinéma, on la retrouve dans *16 ans ou presque* film de Tristan Séguela, *La fille du puisatier* de Daniel Auteuil et dans *Heureux en France* d'Yvan Attal.

Romain Francisco, Clément et De Jaival

Formation au Conservatoire National supérieur d'Art Dramatique (promotion 2012) où il travaille avec Philippe Duclos, Nada Strancar, Caroline Marcadé, Mario Gonzalez et Denis Podalydès. Il a joué récemment sous la direction de Dimitri Klockenbring dans *Le Misanthrope* de Molière, William Mesguich dans *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue, Sébastien Bournac dans *La Mélancolie des barbares* de Koffi Kwahulé, Mario Gonzalez dans *Tartuffe* de Molière, Zhu Zhuoer auteur et metteur en scène d'*Une journée chez Fukang* et Mariana Araoz dans *MänniskohästartpâHovdala*. En parallèle, il a tourné sous la direction de différents réalisateurs comme Eric Tellène, Joan Azorin, Jacques Santamaria, Adrien Armanet, Gilles Bannier, Rudi Rosenberg, Antonin Le Guay, Rémi Brachet et Jean-Michel Ribes. Il est aussi musicien et compositeur, et pratique la danse contemporaine et le chant.

Nicolas Lumbreras, André Toudoux

Nicolas Lumbreras collabore pour la deuxième fois avec Dimitri Klockenbring après avoir joué sous sa direction dans *Le Misanthrope* (Théâtre 13 et Lucernaire). Il a été à l'affiche de nombreux spectacles à Paris et en tournée avec notamment *Zadig* (Théâtre 13), *Quelqu'un a dormi dans mon lit* (Point Virgule), *ça s'en va et ça revient* (Avignon et Mélo d'Amélie), *Le Tour du monde en 80 jours* (Café de la gare et Splendid) et interprète le rôle de Sammy dans le spectacle musical *ScoobyDoo* (Olympia, Folies Bergères, tournée des Zéniths). Membre de la Troupe de Pierre Palmade depuis sa création en 2009, il a été à l'affiche de *Sketch Collection* (Gaité Montparnasse et Théâtre Marigny), *L'Entreprise* (Théâtre Tristan Bernard), *Femmes Libérées* (Théâtre Tristan Bernard), *Les Flics* (Comédie de Paris) et *Le Père Noël est une ordure* (Théâtre Tristan Bernard et en Tournée). Il est également co-auteur du spectacle et des chroniques de Noémie de Lattre sur France Inter. Récemment il écrit, compose et met en scène la Comédie musicale parodique *Cousins Comme Cochons* créée à la Comédie de Paris. Pour le cinéma, Nicolas tourne dans *Le talent de mes amis* (Alex Lutz), *La Tour 2 Contrôle Infernale* (Eric Judor), *Les Visiteurs 3* (Jean Marie Poiré) et *Radin* (Fred Cavayé). A la télévision, on a pu notamment le voir sur Arte tenant le rôle principal masculin dans *La Douce Empoisonneuse*, aux côtés de Line Renaud.

Bernadette Le Saché, Mme de Champrinet et Mme Chouilloux

Formée au Conservatoire National supérieur d'Art Dramatique, elle intègre la Comédie-Française de 1977 à 1981. Elle a notamment joué avec J. Rosner dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais ; J.-P. Roussillon dans *L'Ecole des femmes* de Molière ; J.L. Boutté dans *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux et *Edith Détreesses* de J.L. Bauer ; G. Strehler dans *La Villégiature* de Goldoni ; P. Ionesco dans *La Célestine* de F. De Rojas ; M. Lonsdale dans *La Vie mode d'emploi* de Perec et *Les Premières fiançailles de Franz K.* ; J.-L. Paliès dans *Les Jardins de France* de L. Doutreligne ; J. Champagne dans *Les Femmes russes* ; A. Campo dans *L'Histoire du soldat* de Stravinsky et Ramuz ; L. Terzieff dans *Meurtre dans la cathédrale* de T.S. Eliot ; A. Alexis dans *Les Sincères* de Marivaux ; A.-L. Liégeois dans *Embouteillage* ; D. Wittorski dans *Ohne* ; P. Adrien dans *Le Dindon* de Feydeau et *Bug !* de J.L. Bauer et P. Adrien ; G. Wilson dans *Turandot* de Brecht ; L. Wurmser dans *Entre les actes* de Woolf. Au cinéma, elle tourne avec J. Doillon, B. Tavernier, V. Schlöndorff, C. Chabrol, A. De Caunes et à la télévision avec S. Moati, G. Mordillat et N. Companeéz.

Yvan Garouel, Colonel Chouilloux

Au théâtre, il a été mis en scène par J.P. Roussillon, T. Le Douarec, J. Decombe, G. Galliot, Y. Pignot, J. Livchine, D. Caron, D. Colas, X. Letourneur, dans des pièces du répertoire classique et contemporain. Il joue dans les comédies musicales *Quasimodo*, *Le Roi-singe*, *Le Magicien d'Oz* ou *Dirty dancing*. Il met en scène également une trentaine de pièces. Membre de la LIF (Ligue d'Improvisation Française) originelle, il participe aux « Matches d'impro », Cercle des menteurs, il fait du théâtre de rue et divers happening. Il produit et interprète l'émission *Le Reportage improvisé* sur France Culture. Pour le cinéma, il reçoit le Prix d'interprétation masculine du film court de Lille en 1990, et tourne sous la direction de C. Lelouch, P. Vecchiali, R. Milesi, E. Assous, P. Harel, D. Amar, J.P. Rouve... Il tourne également souvent pour la télévision et jouera prochainement dans la pièce de Daniel Colas au Théâtre La Bruyère.

Juliette Poissonnier, Mme Virtuel et Toto

Formation au Conservatoire national d'art dramatique. Elle a joué notamment sous la direction de P. Adrien dans *Le Dindon* de Feydeau, *Bug !* de J.L. Bauer et P. Adrien et *Le bizarre incident du chien pendant la nuit* de M. Haddon ; J.-M. Patte dans *Titre provisoire* ; T. Lavat dans *La Maman et la putain* de J. Eustache, *Etes-vous prêts à servir votre reine* de A. Chouchan et *Pique-nique au bord du Styx* de J. Recoing ; J. Nichet dans *Le Jour se lève*, *Léopold* de Valletti et *Casimir et Caroline* de Horvath ; L. Laffargue dans *Othello* et *Le Songe d'une nuit d'été* ; E. Demarcy-Motta dans *Marat-Sade* de P. Weiss ; I. Ronayette dans *On ne badine pas avec l'amour* de Musset ; X. Letourneur dans *J'aime beaucoup ce que vous faites* de C. Greep ; L. Fréchuret dans *Ouzde* G. Calderon ; B. Lavigne dans *Le Palmarès du théâtre, Variations théâtrales* ; G. Darier dans *Qui est qui ?* ; J. Franco et G. Mélanie dans *Pour combien tu m'aimes ?* Au cinéma elle tourne avec P. Garrel, M.-F. Pisier, A. Berberian, A. Chabat, P. Braoudé, J. Biras, O. Doran, P. Leconte, V. Guignabodet, D. Le Pêcheur. Et à la télévision avec V. Marano, T. Bouteiller, A. Gidouin, E. Rappeneau, C. Merret-Palmair, S. Kappès, F. Cazeneuve, D. Granier-Deferre, J. Malaterre, G. Julien-Laferrère.